



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-597-Le-Tombeau-d-Odette.html>

I.D n° 597 : Le Tombeau d'Odette

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 17 novembre 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

L'héroïne de *L'Interlocutrice* (Le Nouvel Attila, éd.) sera tout le long du livre désignée par son seul prénom : Odette, qui n'est autre que la mère de l'auteure et narratrice, **Geneviève Peigné**, nom cher aux poètes et amateurs de poésie pour peu qu'ils soient venus une fois à [Bazoches](#) participer aux festivités poétiques dont avec Jean-François Seron elle est depuis sept ans l'ordonnatrice. Et comme souvent il arrive, à jouer si impeccablement, chaque premier week-end de juillet, le rôle de la bonne hôtesse, elle a peut-être fait oublier qu'elle-même est écrivain et poète, auteure de romans érotiques d'abord, et de *L'Econome* et d'*Au village*, publiés naguère sous le nom de Geneviève Hélène, par les éditions Virgile.

Entre récit, documentaire et poésie, il est difficile de définir d'un mot le genre de cet ouvrage. A la réflexion, c'est un *Tombeau* que Geneviève Peigné dresse, à la mère qu'elle accompagna tout au long du déclin de sa vie, provoqué par ce qu'on se résout à nommer ici *un peu légèrement l'Alz*, mais plus encore à cette inconnue qu'elle découvre de manière posthume dans les marges des romans policiers de la collection *Le Masque* qu'Odette, *depuis longtemps emmurée en elle-même*, continue - peut-être pas de lire -, mais de feuilleter et secrètement d'annoter. Vingt-trois romans grâce auxquels elle s'exprime, résiste, héroïque (c'est bien pourquoi j'ai si facilement usé du mot d'*héroïne* en début d'article), dialogue avec et entre les mots du romancier. Écrit.

Les deux chaussons bleus me font mal Très mal aux 2 pieds Changer les chaussons

Mal à la tête à mes pieds à mes 2 jambes que je pleure Je tousse sans arrêt C'est bien vrai

Grand grand mal Mal cystite toujours très mal

Trop mal assise sur le divan il n'y en a qu'un dans la pièce

Il n'y a que celui-là dans la pièce hélas

A 9 h 25 Un seul divan dans cette pièce

Henri va-t-il m'apporter le journal Faire pipi après avoir lu le journal

Pas trop bien assise sur ce seul divan

Ce texte douloureux, tel qu'il est ici transcrit, a sa place auprès des poèmes d'une Clod'Aria, ex-institutrice elle aussi, curieusement, à laquelle *Décharge* [167](#) rendait hommage, ou d'un Jules Mougin. On comprend que par la suite des comédiennes, dont Hélène Vincent, s'en empareront pour le porter à la scène, ou le donner en lecture. N'aurait-il pas été légitime, au fond, d'attribuer le livre à Odette Peigné en tant qu'auteure associée à Geneviève ?

Si *L'interlocutrice* est récit, il livre aussi les documents originaux sur lesquels ce récit se fonde ; et s'intercalent des reproductions des pages de ces polars (de Charles Exbrayat, majoritairement), annotés par la lectrice, et où l'on se rend compte combien la transcription (mais comment ne pas transcrire ?) oriente la lecture. Problème auquel une Paule Thévenin s'était heurtée dans son travail sur les manuscrits d'Antonin Artaud, comme on sait.

Et cette indécision quant à la nature du livre, fortement documenté, au point de fournir en dernier ressort la photo d'Odette Peigné, comme preuve ultime d'authenticité, et récit néanmoins, quête quasi policière elle-aussi, ajoute au trouble qui accompagne sa lecture.

Post-scriptum :

Repères : Geneviève Peigné : *L'Interlocutrice*. Le Nouvel Attila éd. - 120 p. 16Euros .

Sur l'utilisation de Geneviève Hélène comme nom d'auteur, Geneviève Peigné s'est expliquée dans *Décharge* [163](#). Lire *Les Ruminations : noms, masques, pseudo* (2).

Sur *L'économe* de Geneviève Hélène, lire l'I.D n° [95](#) : *La Dame à l'épluche-patate*. Et sur *Au village*, du même auteure, I.D n° [202](#) : *Chroniques des étonnements d'été*.

Sur le Festival de Bazoches, se reporter au [site](#).